



DOUZIÈME ÉDITION

Une créativité renouvelée

Les Rencontres théâtrales de Bulle s'achèvent aujourd'hui, avec le off dans les fossés du château et le spectacle professionnel «Le bossu», à l'Hôtel de Ville. Retour sur les deux premières soirées, qui ont été marquées par l'originalité et la créativité. Une nouvelle preuve de la vitalité du théâtre amateur dans la région, que ce soit chez les jeunes troupes ou les plus aguerries.

NOUVEAU THÉÂTRE

Avec le choix de l'exigence



L'émotion était au rendez-vous avec *Gelsomina*, adaptation de *La strada* de Fellini

■ Depuis sa première participation, en 1999, le Nouveau Théâtre a habitué les fidèles des Rencontres théâtrales à des spectacles exigeants et origi-

naux. Après Molière, les Mille et une nuits ou Maupassant, sa dernière production, *Gelsomina*, s'est révéllée de la même excellente veine. Celle d'un

théâtre vivifiant, qui combine qualité littéraire et force visuelle.

Comme son nom l'indique, *Gelsomina* est une adaptation de *La*

strada, l'un des chefs-d'œuvre les plus célèbres de Fellini. L'histoire est connue: une jeune fille (Florence Masset, poignante de naïveté et d'enthousiasme), part sur les routes avec Zampano, forain brutal (Joël Pot, tout de méchanceté bougonne). Elle découvre, grâce à un funambule (Julien Pochon), que la beauté de la vie peut se cacher dans le moindre caillou. D'abord monologue, signé Pierrette Dupoyet, le livre est devenu pièce de théâtre grâce à Jacques Doutaz.

Puissance poétique

Ce *Gelsomina* a l'avantage de ne pas chercher à copier *La strada*. N'empêche qu'on y retrouve un peu de la même émotion. Une mélancolie encore accentuée par l'utilisation de l'accordéon (joué par Lionel Chapuis). Et par ce personnage du Moi (Féroux Maradan), à la fois conscience de *Gelsomina* et narrateur, qui, par sa mise à distance, ajoute une autre dimension émotionnelle.

Le texte lui-même recèle une belle puissance poétique, par des envolées lyriques («On a tous collé notre bouche au silence et on a bu du rêve») ou par la puissance de ses personnages, interprétés avec brio. Alternant sobriété de la route et extravagance du cirque, mêlant simplicité du décor noir, magnifiques costumes et marionnettes de Viktoria Riedo-Hovhannessian, la pièce virevolte avec bonheur, ne laissant qu'à de rares moments entrevoir que le texte n'a pas été écrit pour la scène. EB